

colonne «quotient de mortalité» figure le rapport entre la population à chaque âge et le nombre de décès «prévus» pour l'année suivante. Enfin, la colonne «espérance de vie» indique le nombre d'années qu'il reste probablement à vivre à chaque âge, suivant les taux de mortalité de 1970-72.

Le tableau 4.47 montre également que le quotient de mortalité pour les hommes est toujours plus élevé que pour les femmes. Le taux de mortalité, et par conséquent le quotient de mortalité, est le plus bas vers l'âge de 10 ans pour les deux sexes. A partir de cet âge, le quotient de mortalité masculin augmente très rapidement, en raison de l'importance des morts accidentelles chez les adolescents; le quotient féminin augmente plus graduellement. Chez les hommes dans la vingtaine et jusqu'à la fin de la trentaine le quotient de mortalité est assez constant, et au-delà de cet âge il progresse régulièrement. Chez les femmes la progression est lente entre 10 et 25 ans, puis elle s'accélère pour le reste de la période de vie. On constate qu'environ 11,200 hommes seraient morts avant l'âge de 50 ans comparativement à environ 6,600 femmes, et que 58,575 hommes vivraient jusqu'à 70 ans comparativement à 75,995 femmes.

L'espérance de vie pour la période 1951-71 figure au tableau 4.48. En 1971, l'espérance de vie à la naissance au Canada a atteint un niveau sans précédent, soit 69.3 ans pour les hommes et près de 76.4 ans pour les femmes. Ces chiffres sont comparables à ceux des autres pays du monde où il existe des programmes avancés de soins médicaux. En raison du niveau encore élevé de la mortalité infantile, l'espérance de vie pour les enfants des deux sexes âgés d'un an demeure un peu plus prononcée qu'à la naissance. A l'âge de 20 ans, l'espérance de vie pour les hommes est de 51.7 ans, soit 6.5 ans de moins que pour les femmes (58.2). A 40 ans, elle est de 33.2 pour les hommes et 39.0 pour les femmes. A 65 ans, elle tombe à 13.7 ans pour les hommes contre 17.5 pour les femmes, ce qui représente un écart de 3.8 ans.

Le tableau 4.49 indique l'espérance de vie dans cinq régions du Canada pour 1951 et 1961, et les chiffres correspondants par province pour 1966 et 1971. L'élargissement progressif de l'écart entre l'espérance de vie des hommes et celle des femmes, si évident à l'échelle nationale, semble se retrouver dans toutes les provinces si l'on en juge par les chiffres relatifs à 1966 et 1971. Pour les périodes entourant les recensements de 1956 et 1961, c'est dans la région des Prairies que l'espérance de vie était la plus élevée pour les deux sexes. Entre 1951 et 1961, l'espérance de vie la plus faible a toujours été observée au Québec, bien qu'il se soit produit une amélioration marquée au cours de la décennie.

Pour les périodes 1966 et 1971, c'est en Saskatchewan que l'espérance de vie à la naissance était la plus élevée, pour les hommes comme pour les femmes, et c'est au Québec qu'elle était encore la plus faible, en dépit d'un mouvement à la hausse. En 1971, l'espérance de vie à la naissance pour les hommes en Saskatchewan (71.1 ans) était d'environ 2.8 ans supérieure au chiffre correspondant du Québec (68.3). Pour ce qui est de l'espérance de vie à la naissance chez les femmes, la Saskatchewan a atteint le niveau sans précédent de 77.6, soit environ 2.3 ans de plus qu'au Québec (75.3). Toutes les espérances de vie de 1971 pour certains âges dans chacune des quatre provinces de l'Ouest (tableau 4.49) sont supérieures à la moyenne nationale et, dans tous les cas, les taux de la Saskatchewan sont les plus élevés. En Ontario, les taux pour les hommes d'âges jeunes se situent aux environs de la moyenne canadienne, et ils se situent légèrement au-dessous de cette moyenne pour les hommes plus âgés. Toujours en Ontario, l'espérance de vie chez les femmes dépasse à peine le niveau national. Au Québec, l'espérance de vie chez les hommes d'âges jeunes et moyens est d'environ un an inférieure à la moyenne nationale, mais l'écart diminue chez les hommes de 65 ans et plus. Dans cette province, la situation est la même pour ce qui concerne l'espérance de vie féminine.

Dans les provinces de l'Atlantique, l'espérance de vie en 1971 pour les âges très jeunes ne s'éloigne pas beaucoup de la moyenne nationale, sauf dans le cas de la Nouvelle-Écosse où elle est légèrement inférieure pour les garçons comme pour les filles, et dans l'Île-du-Prince-Édouard où elle est supérieure pour les filles. La situation est la même pour ce qui est de l'espérance de vie à 20 ans. Chez les hommes, l'espérance de vie à 40 ans s'établit autour de la moyenne canadienne, l'Île-du-Prince-Édouard ayant un niveau un peu plus élevé et la Nouvelle-Écosse un niveau légèrement plus faible. Dans l'Île-du-Prince-Édouard l'espérance de vie chez les femmes à 40 ans est d'une année supérieure à la moyenne nationale, tandis qu'à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse elle est légèrement au-dessous de cette moyenne. Dans l'Île-du-Prince-Édouard également l'espérance de vie à 65 ans est légèrement supérieure au niveau national, et l'espérance masculine à 65 ans pour les autres provinces de l'Atlantique